



PICOTEMENT SUR LE DRACAENA ... QUELLE EST LA CAUSE ?

Cindy Dallaire, agronome-phytopathologiste
Gérard Gilbert, agronome-phytopathologiste

Direction de la phytoprotection

Durant plusieurs années, un problème foliaire du dracaena a régulièrement été rapporté dans les serres au cours des mois de janvier à avril. Voici les dommages photographiés au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection sur des échantillons reçus.



Photo a



Photo c

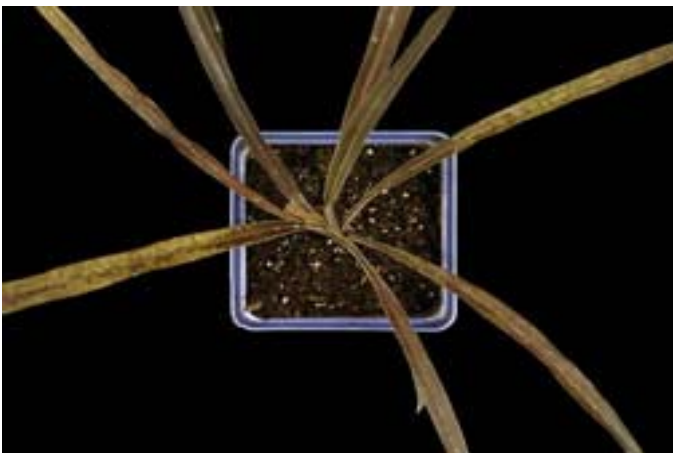


Photo b

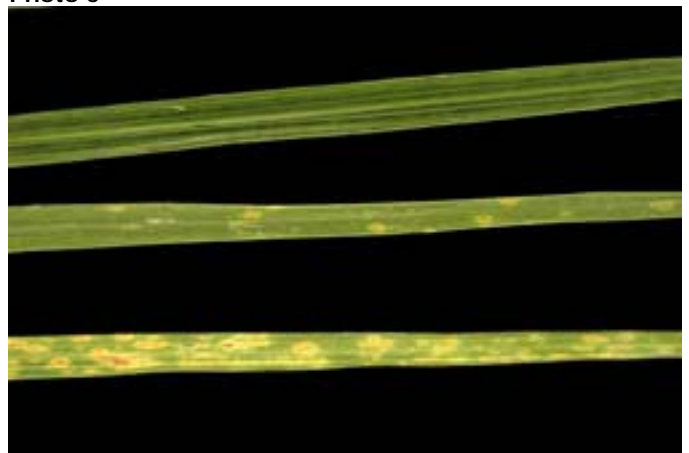


Photo d

Photos a, b, c, et d : Taches foliaires d'intensité variable sur des dracaenas

Source : Chantal Malenfant, Laboratoire de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ

SYMPTÔMES

Les dommages affectent surtout les feuilles basales et médianes en épargnant la base du limbe. Sur les variétés à feuillage rougeâtre, ce sont des ponctuations jaunâtres, plus ou moins nettes et irrégulièrement distribuées (photo a, b et c).

Sur les types non colorés, ce sont plutôt des taches orangées et claires, assez translucides et d'aspect vitreux (photo d). Des points de couleur brun rouille peuvent apparaître au centre des taches les plus grandes.

TESTS EFFECTUÉS

Plusieurs tests de laboratoire ont été effectués sans résultats concluants. Des tests sérologiques ELISA ont été réalisés sur des tissus végétaux symptomatiques pour vérifier la présence de virus. Aucun virus, parmi les plus probables, n'a été détecté : Impatiens necrotic spot virus (INSV), Tomato spotted wilt virus (TSWV) et les virus appartenant au groupe des Potyvirus. De plus, aucun champignon n'a été détecté dans les taches foliaires suite aux isollements effectués sur milieu de culture. Examinée en microscopie directe, aucune ooze bactérienne ne fut décelée des lésions qui nous apparaissaient gonflées et vitreuses.

DIAGNOSTIC

Étant donné qu'aucun agent phytopathogène n'a été détecté par les tests de laboratoire, il devient alors de plus en plus probable que le problème ne soit pas de nature infectieuse si, de plus, nous considérons les observations suivantes :

- 1) Plusieurs producteurs rapportent le même problème entre les mois de janvier à avril sur tous les plants.
- 2) Les symptômes apparaissent selon un patron bien défini c'est-à-dire des extrémités vers le centre des feuilles basales et/ou médianes.
- 3) Les symptômes disparaissent ou ne sont pas remarqués sur les dracaenas plantés à l'extérieur.

Faisant suite à la présentation du problème sur un babillard de discussion nord-américain, Madame Hudgins, conseillère horticole en Colombie-Britannique associait les symptômes à un problème de fertilisation. M. Michel Sénécal, conseiller en horticulture au MAPAQ, explique que les dracaenas sont des plantes très exigeantes en fertilisants par la morphologie particulière de leurs racines. Leur capacité d'absorption minérale serait plutôt faible ce qui en ferait des « plantes gourmandes » surtout lorsque les conditions de croissance sont optimales. Finalement, Griffith (2002) présente deux illustrations très semblables aux symptômes observés sur les dracaenas. Sa première hypothèse serait la carence en potassium. Par contre, l'auteur parle aussi de « flecking », un désordre encore inconnu, mais apparaissant l'hiver. Les plantes ayant reçues 80 % d'ombrage présentent des symptômes atténués. L'auteur mentionne aussi qu'une aspersion de bore contribuerait à réduire les dommages.

Les hypothèses orientées vers le déséquilibre minéral pourraient se vérifier d'une part en réalisant un essai de fertilisation avec un groupe témoin et d'autre part au moyen de l'analyse minérale de feuilles.

RÉFÉRENCE

Griffith L.P. 2002. Tropical foliage disorders. A ball guide to diagnosis and treatment. Ball Publishing. Pp. 42 et 68.

Mise en page du document par Carolle Fortin, technicienne en administration – Laboratoire de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ

Sainte-Foy, le 27 mai 2009

Vous retrouverez ce document sur le site Agrireseau.qc.ca

